

Biographie de Paul Mondain

Docteur Michel Caire et Docteur Gilles Moreau

Paul Mondain, peintre et artiste : fils du docteur Frédéric (Charles) Mondain, né le 22 août 1874 à Rochefort-sur-Loire (Maine-et-Loire) et décédé le 8 septembre 1941, reçu docteur en 1902 et médecin chef de l'Hôpital Léopold Bellan (Paris). Chevalier de la Légion d'honneur en 1920, Officier en 1931, il est titulaire de la Médaille militaire 1915, Croix de guerre 1915. Auteur de la préface de la 2e éd. (1933) de l'ouvrage de Gilbert Charette (de Nantes), *Qu'est-ce que l'homéopathie ?* Paris, Éditions médicales, 1926.

Paul Mondain

1905

15 mars, Paul, Roger, Charles Mondain naît au Havre, au domicile familial, 23 rue de Joinville : Frédéric Mondain (1874-1941), son père, y avait établi son cabinet de docteur en médecine, spécialisé en homéopathie, qui a épousé la fille d'un perruquier du port, Marguerite Nantoux.

1920

Bachelier à l'âge de 15 ans après un enseignement réalisé à domicile par un précepteur.

1925

Entré en internat à l'âge de 20 ans.

1929

- Paul Mondain semble s'être intéressé tôt à la médecine mentale, puisqu'il exerça les fonctions d'interne à l'asile d'aliénés de Vaucluse sans doute dès 1928 :
- 19 janvier : premières noces à l'âge de 24 ans à Épinay-sur-Orge commune où se situe l'asile de Vaucluse avec Vera Gustaffson Gräns, personnalité d'origine juive, suédoise, qui lui donna un fils, Yves Mondain. Il soutiendra son épouse lors de l'occupation nazie : « *On s'applique à éviter le port de l'étoile jaune, on s'efface, on se camoufle ...* »¹.

1930.

Paul Mondain aurait été interne intérimaire à l'asile de **Villejuif**.

1931.

En 1931, il est reçu 4e au concours de l'internat en médecine des asiles publics d'aliénés du département de la Seine, à l'asile d'aliénées de **Maison-Blanche** A Vaucluse, il est affecté à la division des femmes, dans le service du docteur Paul Courbon [1888-1962] avec qui il fait une communication le 15 janvier 1931 à la Société médico-psychologique, intitulée « Régression spontanée d'une paralysie générale après torsion sigmoïdienne » ayant nécessité une sigmoïdopexie, chez une femme de 36 ans entrée le 4 janvier 1930 [Annales médico-psychologiques 1931, I; 42-46]. et présente avec lui une communication devant la Société médico-psychologique le 28 mai 1931 : « Pseudo-cœnesthopathie (Algie pyorrhéique anxiogène) » [Annales médico-psychologiques 1931, I; 524-526].

1933

- Interne au service hommes de l'hôpital psychiatrique « Ville Evrard » à Neuilly sur Marne, division des hommes dont le médecin chef de service est le docteur Roger Mignot [1874-1947]. Paul Mondain dessinait, comme il le fit pour illustrer sa thèse. Dans ses observations écrites des malades, il dressait leur portrait.
- Soutenance de sa thèse de doctorat devant la faculté de médecine de Paris, « *Quelques types*

¹ Mondain P. auto-biographie. 1958.

de joie et de béatitude dans la pathologie mentale (les fous satisfaits) », illustrée par des dessins d'un très haut niveau. Il se présente au concours du médocat des asiles d'aliénés.

Thèse de doctorat en médecine, Paris, 1933 n°46

Quelques types de joie et de béatitude dans la pathologie mentale (les fous satisfaits)

Publiée sous le titre de *Les fous satisfaits (avec 15 dessins originaux de l'auteur)* aux éditions Véga

Dans son analyse de l'ouvrage, Georges d'Heucqueville écrit : « *M. reprend le thème illustré par Mignard dans "La Joie passive". Mais il l'aborde d'un point de vue nouveau, d'un point de vue d'artiste. Les portraits de malades sont dessinés avec un style d'une vie qui anime peu d'ouvrages médicaux. A la description littéraire l'auteur joint la description artistique, par des croquis d'une main aussi sûre. Le livre s'adresse au grand public. Il ne s'en cache pas. Mais il est peu de médecins et de psychologues qui ne tireraient profit des analyses qu'il contient.* » [La Presse Médicale 1934]

1934

Par arrêté du ministre de la santé publique en date du 18 janvier 1934, M. le docteur Mondain, reçu au concours de médecin des asiles de 1933, est nommé **médecin chef de service à l'asile public autonome d'aliénés (sic) de Bailleul (Nord)**, en remplacement de M. le docteur Menuau. Remarquons que Paul Mondain n'a alors à cette date pas encore 29 ans.

De 1934 à 1937, il est médecin en chef du « 3e service » de l'asile d'aliénées de Bailleul [Nord]. A-t-il eu à Bailleul l'occasion de rencontrer Léona Delcourt, plus connue sous le nom qu'elle s'est choisi de Nadja, alors internée dans le « 2e service » de ce même asile ? **Léona Delcourt**, née le 23 mai 1902 à Saint-André-lez-Lille, (Nord), commune de la banlieue lilloise et morte le 15 janvier 1941 (à 38 ans) à l'asile psychiatrique de Bailleul, (Nord), est une artiste et danseuse française, connue sous le surnom de Nadja.

Quand André Breton la rencontre dans la rue, le 4 octobre 1926, elle habite à l'hôtel du Théâtre, rue de Chéroy, face à l'entrée des artistes du Théâtre Hébertot situé sur le boulevard des Batignolles².

1937.

Puis, par arrêté en date du 14 septembre 1937, M. le docteur Mondain, médecin-chef de service à l'hôpital psychiatrique autonome de Bailleul (Nord), a été affecté, sur sa demande, au poste de médecin-chef de service **de l'hôpital psychiatrique départemental de Quimper** (Finistère), en remplacement de M. le docteur Hacquard [Maurice Hacquard 1899-1981]

Cet établissement également connu sous le nom **d'hôpital psychiatrique Saint-Athanase*** est alors dirigé depuis peu par le docteur Pierre Humbert [1905-1937], ancien interne des asiles de la Seine et précédemment médecin chef de l'asile de Plouguernevel, nommé médecin directeur par arrêté du 27 février 1937 en remplacement du docteur Lucien Lagriffe [1873-1959].

* Céline.

Un mois après avoir pris ses fonctions à Quimper, Mondain est confronté à une situation dramatique : « Le 18 octobre 1937, il écrit au préfet du Finistère : « J'ai le regret et la profonde tristesse de vous faire part du décès, survenu le 17 octobre, de M. le Docteur Humbert, Directeur-Médecin de l'Asile. ». « ... le dimanche 17 octobre 1937 à midi, le Docteur Humbert a été trouvé, par sa femme et sa petite fille, pendu à l'espagnolette de la fenêtre centrale de son bureau ... » [[Le peintre-médecin. La médecine est un art](#)]. Dans ces circonstances, Mondain est conduit à devoir assumer temporairement la double charge de la direction administrative et des fonctions de médecin de l'hôpital. Le 26 octobre 1937, Paul Mondain est nommé par le ministre de la santé, directeur par intérim de l'Hôpital psychiatrique. Il devient ensuite chef du service des « inéducables ».

1938

Début 1938, **George Perrussel** [1889-1966] est nommé médecin directeur. **Mondain est alors responsable du « quartier Baume »**, tandis que son collègue **George Perrussel est en charge du « Quartier-Neuf »** et de la direction de l'établissement. Les relations entre les deux médecins semblent avoir été vite conflictuelles. Le Dr Mondain est mobilisé une première fois à Munich.

1939

1^{er} septembre : mobilisé de nouveau à Lille avec le grade de lieutenant.

Fait prisonnier au Touquet et transféré au camp de prisonniers de Lübeck, en Allemagne.

Mondain profite de son incarcération pour écrire et dessiner, réalisant un véritable reportage sur l'oflag qui l'enferme. **Développer ailleurs**

1940

3 septembre : le chef de la 4^{ème} division, de la Préfecture du Finistère écrit que « *le Docteur Mondain, lieutenant, médecin chef de service à l'Hôpital Psychiatrique de Quimper, est en captivité en Allemagne. Première Compagnie, Baraque 12, Oflag XC (Allemagne).* ».

1941

- Le médecin - lieutenant Mondain rentre de captivité et retrouve son poste à Quimper en septembre. Il écrit : « *On est tous bien content d'avoir échappé à Monsieur EICHMANN²* ».
- Mondain prend pour maîtresse, Cécile Karp, qui prend le nom de « Carpe » pour dissimuler ses origines juives.

1942

- Il sera de nouveau le **directeur intérimaire pendant quelques mois début 1942** : Perrussel a quitté Quimper - il aurait été muté d'office - comme médecin directeur de l'hôpital psychiatrique de Fains-les-Sources (Meuse) et passe en février 1942 [arrêté du 18 février 1942] en la même qualité à Breuty-la-Couronne (Charente), tandis que **René Bercegeay** [1912-2003] est nommé à Quimper.
- 1^{er} juin. Mondain héberge fortuitement Céline pour une dizaine de jours, sur la demande de Jacques Mourlet, grand résistant : « En 1942, empêché par les allemands de se rendre à Saint-Malo, Céline a dû s'installer chez le docteur Mondain, directeur de l'hôpital psychiatrique Gourmelen. Il le cite à de nombreuses reprises dans ses courriers. » [[L'artiste. Biographie simplifiée](#)]. Remarquons que **Louis-Ferdinand Céline** a épousé en 1919 Edith Follet, fille d'**Athanase Follet** [1867-1931], membre de l'Académie de médecine, directeur de l'Ecole de médecine de Rennes, petit-fils du second directeur médecin en chef de l'asile **psychiatrique Saint-Athanase**.
- Exposition de tableaux et de céramiques à la galerie Saluden, Quimper.

1944

1^{er} au 15 décembre :

- « Mont-Dain » expose de nouveau à la Galerie Saluden, 31 rue Saint-Mathieu à Quimper.
- Exposition à Lille. Nous n'avons aucune trace de l'exposition de Lille réalisée fin 1944.
- Après avoir exposé à la galerie Saluden de Quimper en 1942 et en 1944 **sous le nom de Mont-Dain**, il présente ses œuvres à **Lille fin 1944 (3^{ème} exposition)**.

1945

- Mondain est photographié avec deux soldats américains, à Paris.

² Mondain P. auto-biographie. 1958. Document de Madame Schneider.

- Véra, l'épouse délaissée regagne son pays natal avec Yves qu'il ne reverra plus jamais. Il conserve de son premier fils un Magnifique portrait, huile sur toile. Figure N°. Il a réalisé le portrait stylisé de son ex-épouse sur l'enseigne de sa maison de danse.
- Naît un second fils, issu d'une liaison avec Cécile Carpe (Karp), Thierry Carpe, qui vit dans le sud de la France.
- Perrussel ayant retrouvé ses fonctions de médecin directeur à Quimper [Arrêté du 16 mars 1945], les relations conflictuelles reprennent, qui conduiront en 1950 à deux départs.

1950

- 25 juillet : « l'Ouest matin » fait état d'un « scandale dévoilé de l'asile de Quimper » en raison de tensions entre le docteur Perrussel, médecin-directeur de l'hôpital psychiatrique et le docteur Mondain, chef de service, mais celui-ci est soutenu par la presse.
- 28 octobre : le ministre de la santé et de la population écrit au Préfet du Finistère prononçant simultanément la mutation du docteur Mondain à Limoges et l'admission à la retraite anticipée du docteur Perrussel.
- Par arrêté en date du 21 décembre 1950, M. le docteur Mondain, médecin chef de service à l'hôpital psychiatrique de Quimper (Finistère) est muté en la même qualité, dans l'intérêt du service, à l'hôpital psychiatrique de Naugeat (Haute-Vienne), en remplacement de M. le docteur Gardien, appelé à d'autres fonctions.
- Par arrêté du 23 décembre 1950, M. le docteur Perrussel, médecin directeur de l'hôpital psychiatrique de Quimper (Finistère), est admis à faire valoir ses droits à la retraite à compter du 31 décembre 1950. Cependant, l'arrêté sera rapporté, et Perrussel ne cessera ses fonctions qu'à compter du 31 août 1951.

1951

Janvier : le docteur Mondain prend la direction du service de psychiatrie de l'hôpital psychiatrique Naugeat à Limoges, devenu Centre hospitalier ESQUIROL, pour une durée de 14 ans.

1955

7 à 20 Mai : exposition à Toulouse, à la galerie Œuillet sous le pseudo de Paul Mars. Le vernissage a été parrainé par Maurice Genevoix, de l'Académie française qui souligne l'éthique de Paul Mars.

1958

Séparation d'avec Cécile Carpe.

1960

- Mondain réalise et compose du dessin en noir, des croquis d'audience au Palais de Justice de Toulouse et des premières pages magazine en couleur.
- Il peint et expose plus souvent, au cours des années cinquante, dans plusieurs galeries toulousaines comme la galerie Maurice Œillet ainsi qu'au salon des Artistes Méridionaux.
- Divorce d'avec Vera Gustaffson Gräns
- 2 décembre : mariage avec Raymonde Schneider, éducatrice spécialisée chef de service qui dirige l'Institut médico-psychologique de Limoges.

1962

Madame de Gaulle visite Naugeat, guidée par le docteur Mondain et son épouse. Charles de Gaulle est occupé par les suites de l'attentat du Petit-Clamart.

1963

4 février : naissance de Frédérique Mondain.

1964 :

4 août : Naissance de Florence Mondain.

1968

Divorce de Raymonde Schneider.

1969

- **20 mars : divorce d'avec Raymonde Mondain.** Raymonde reprend son nom de jeune fille, Schneider.
- Concubinage avec Françoise Chibois, l'interne du Dr Mondain. Leur adresse : 32 rue Wagner à Limoges.
- 20 avril, Limoges : Mondain, sous le pseudonyme de Paul Mars dédicace le livre qu'il a illustré pour Edouard des Courrières : « ACCORDS », recueil de poèmes. René Dessagne éditeur. Publi-Centre. Limoges.

1970

- Exposition à Toulouse, parrainée par Maurice Genevoix.
- Commande de l'Etat : piéta de la nouvelle église d'Oradour sur Glane. **Revoir doc relié p 10.**

1981

- 23 octobre : décès de Paul Mondain, à Limoges, à l'âge de 76 ans.
- Mahé : « *Un jour, une voiture est venue le prendre, sans défense, pour une destination lointaine, où il sera bien soigné. Maintenant la maison est vide comme une cage ouverte...* »

Sur le docteur Mondain, qui « *a vécu dans la passion de son art, privilégiant la peinture à la médecine. Il a réalisé plus de cinq mille œuvres, tableaux sur isorel, sur toiles, dessins, céramiques* », voir le beau site consacré à sa vie et à son œuvre : [Paul Mondain Artiste peintre.](#)

Michel Caire, 2024

© Les textes & images publiés sur ce site sont librement téléchargeables pour une consultation à usage privé.
Toute autre utilisation nécessite l'autorisation de l'auteur.

*

1946

6 septembre : depuis sa prison, Céline écrit à son épouse Lucette et évoque le docteur Mondain.

1947

23 avril : Céline écrit à Mahé et réclame des nouvelles des Mondain, Mourlet et du docteur Desse.

[Le Télégramme, 2 décembre 2015](#)

Le 14 décembre [2015] à l'hôtel Drouot à Paris une quarantaine d'œuvres de Paul Mondain (tableaux et céramiques) seront mises en vente. L'occasion de découvrir l'étonnante personnalité de ce médecin artiste qui passa treize ans de sa vie à la direction de l'hôpital psychiatrique de Quimper. « Il était lui-même à moitié fou. Amateur de peinture, il partait représenter la nature en pleine nuit avec ses couleurs et ses chevalets. Il rentrait au matin, ravi, porteur d'un tableau entièrement noir. Sa femme voulait régulièrement se précipiter par la fenêtre, et il employait ses malades à servir à table. (...) C'était une ambiance hallucinante, cocasse et en même temps inquiétante ».

Tel est le récit, à charge, que Lucette Almanzor, compagne de Louis-Ferdinand Céline (lire ci-dessous),

fait de sa rencontre avec le surprenant Paul Mondain, au début du mois de juin 1942 à Quimper. Une vente de tableaux, le 14 décembre à l'hôtel Drouot à Paris, donne l'occasion de braquer la lumière sur ce médecin aliéniste aux méthodes peu communes, et **qui fut habité toute sa vie par les muses. « J'avais choisi la psychiatrie pour pouvoir peindre », avouait-il à la fin de sa vie. [...]**

A partir de 1937 et jusqu'en 1950, il eut aussi l'opportunité de fréquenter un cénacle d'intellectuels quimpérois, notamment la famille Mourlet et celle du docteur Tuset. Grâce à eux, il côtoya Max Jacob, parrain de Jean Tuset, Jean Moulin, René Quillivic, Lionel Floc'h ou Charles Le Roux. Cette intelligentsia cornouaillaise eut peut-être l'occasion de goûter les œuvres de **Mont D'Ain, son pseudonyme, lors des deux expositions de tableaux et de céramiques organisées à la galerie Saluden en 1942 et 1944.** Événements sans lendemain qui firent dire au critique Jacques Mourlet : « Ce peintre qui se prémunit contre l'académisme suranné et les tentatives stériles (...) nous réconcilie avec la peinture ». **Qui de l'aliéniste ou de l'artiste a été le plus avant-gardiste ?** A la postérité de juger...